

Descente de la rivière La Diable en canot/kayak par Jean-Luc Filion

Il y avait longtemps que je considérais la possibilité de me joindre à l'association. Le goût croissant au rythme de mes visites sur le site Web d'Aux Prismes. Les activités semblaient bien attrayantes et la physionomie des participants que je pouvais voir sur les photos du site me paraissait bien sympathique, mais pourrais-je m'introduire dans le groupe alors que je ne connaissais personne? Un jour du début d'août 2006, ma décision de faire le grand saut fut prise. Ma première activité serait la descente en canot et kayak de la rivière La Diable, dans le parc du mont Tremblant.

J'avais offert à un de mes amis, Pierre, un intrépide kayakiste, de venir se joindre à nous au poste d'accueil du lac Monroe.

Pierre en était à la dernière journée d'une expédition de près d'une semaine en kayak sur le réservoir Baskatong. De cette façon, si je ne parvenais pas à trouver les participants d'Aux Prismes, j'aurais un compagnon de kayak pour faire le parcours. Mais ces derniers ne tardèrent pas à se pointer. Comme je m'en attendais un peu, ma réception au sein du groupe des premiers arrivés, avec Martin (Lefebvre) en tête, fut très chaleureuse.

Après un certain tohu-bohu autour de la réservation des embarcations, de l'horaire des départs et du retour, tout le groupe put monter à bord de la navette qui emportera participants, canots et kayaks au point de départ de la randonnée. Mais mon copain Pierre n'était toujours pas arrivé. Le plan était que tôt le matin, il lèverait le campement de son île déserte du Baskatong pour se rendre en kayak jusqu'à la rive pour récupérer sa voiture et venir me rejoindre au parc. Ceci retarda mon départ d'un bon trois-quarts d'heure. Une fois à bord de chacun nos kayaks, Pierre et moi avons « ouvert la machine », pour rattraper le groupe d'Aux Prismes.

Au bout d'une vingtaine de minutes, les derniers du groupe étaient en vue. Le kayak est nettement avantage sur le plan de la performance par rapport au canot.



Deux joyeux partenaires

J'arrivai, plus loin, à la hauteur d'une petite embarcation jaune. Martin (Racicot), à bord d'un petit kayak de rivière qu'il avait loué, tenait un bon rythme. Pas mal pour une première expérience. Il avait l'air de bien s'amuser.

Plus loin encore, nous avons trouvé les membres du peloton de tête à terre. Ils avaient échoué leurs embarcations sur une belle petite plage accueillante pour dîner. Le temps était bon et doux. Quelques hardis baigneurs ont osé défier les eaux froides de la Diable. Puis nous avons repris la rivière. Quelle agréable sensation que de glisser sur l'eau presque sans efforts et de découvrir une faune invisible par d'autres moyens de locomotion.



Martin et son petit kayak jaune



Montagne de la Vache Noire

Au détour de l'un des innombrables méandres de la rivière se révéla l'imposante falaise de la Vache Noire. D'autres canotiers, loin en avant, au pied de ce mur gigantesque, paraissaient minuscules.

Puis la rivière tournait encore pour nous amener dans un autre décor. Il en fut de même jusqu'à notre arrivée à fin du trajet de 13 km, où la navette nous attendait pour nous ramener au poste d'accueil du lac Monroe. Quelle belle expérience ce fut pour moi.

L'après-midi étant encore jeune, plusieurs d'entre nous en ont profité pour parcourir le beau sentier boisé qui mène à la spectaculaire chute du Diable. Puis le temps était venu de quitter pour le retour en ville, mais pas avant d'avoir dégusté un bon repas dans un restaurant connu d'un des membres du groupe et situé sur notre route non-loin de la sortie du parc. Une autre belle occasion de mieux connaître mes nouveaux amis.

Un bel esprit de camaraderie s'est installé autour de la table. Ma première impression en voyant les photos du site Web ne m'avait pas trompé. Je venais de découvrir un groupe bien sympathique!